

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ALFRED NEYMARCK

La statistique des actions et des obligations des chemins de fer français et algériens au 31 décembre 1891

Journal de la société statistique de Paris, tome 34 (1893), p. 78-80

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1893__34__78_0

© Société de statistique de Paris, 1893, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

LA STATISTIQUE DES ACTIONS ET DES OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER
FRANÇAIS ET ALGÉRIENS AU 31 DÉCEMBRE 1891.

Nous avons fait une évaluation aussi exacte que possible du nombre d'actions et d'obligations de l'ensemble de nos voies ferrées, tant en France qu'en Algérie, en indiquant aussi le capital réalisé et celui restant à amortir, et nous avons complété cette étude en recherchant quelle était la valeur de ces différents titres d'après les cours cotés actuellement (février 1892) à la Bourse de Paris.

A la date du 31 décembre 1891, il a été émis, au total, 3,451,756 actions de chemins de fer et 35,224,557 obligations : sur ces titres, il a été amorti 156,403 actions et 2,643,782 obligations.

Le capital réalisé, tant en actions qu'en obligations, s'élève à 13 milliards 78 millions. Il a été amorti 1,456 millions. Il reste à amortir 19 milliards 566 millions.

La différence entre le capital réalisé (13 milliards) et le capital à amortir (19 1/2 milliards) forme le bénéfice que les souscripteurs primitifs aux actions et obligations des compagnies d'intérêt général, secondaires et algériennes, auront réalisé à la fin des concessions.

Quel capital représentent ces diverses valeurs au cours de la Bourse? Nous allons essayer de l'évaluer approximativement. Voici nos calculs pour les actions :

	NOMBRE d'actions en circulation	Cours de la Bourse (février 1892)	Total en millions de francs
Nord.	513,770	1,900	976,1
Est	538,161	930	500,4
Ouest	275,746	1,100	303,3
Orléans	533,544	1,600	853,6
Lyon.	800,000	1,520	1,216 »
Midi	242,828	1,310	318,1
Total	2.904,049		4,167,5
Chemins secondaires.	188,495	500	94,2
Chemins algériens	202,809	600	121,6
Totaux	3,295,353		4,383,3

En ce qui concerne les obligations, nous évaluons celles des six grandes compagnies au prix moyen de 450 fr.; celles des compagnies secondaires à 400 fr.; celles des compagnies algériennes à 425 fr. Nous ne tiendrons pas compte, dans nos calculs, des quelques milliers d'obligations 5 p. 100 et 1/4 p. 100 qui sont encore en circulation; nous établissons nos décomptes d'après les types d'obligations 3 p. 100.

	Nombre d'obligations en circulation.	Prix.	Total en millions de francs.
Grandes compagnies	31,013,290	450	13,955,9
Compagnies secondaires . . .	319,806	400	127,9
Chemins algériens	1,247,673	425	530 »
Totaux	<u>32,580,769</u>		<u>14,613,8</u>

Résumons maintenant, en quelques lignes, ces chiffres intéressants, qui représentent le quart de la fortune mobilière française, celle qui est, avec les rentes, les obligations des villes et du Crédit foncier, la plus sérieuse, la plus démocratisée, si nous pouvons nous exprimer ainsi, car les actions et obligations des chemins de fer sont disséminées à l'infini dans les plus petits portefeuilles :

1° Au 31 décembre 1891 les actions françaises et algériennes de chemins de fer, déduction faite des titres amortis, étaient au nombre de 3,295,353 ; elles valaient, au cours de la Bourse, **4 milliards 383 millions**.

2° A la même date, les obligations françaises et algériennes de chemins de fer, déduction faite également de celles qui ont été amorties et remboursées, étaient au nombre de 32,580,769 ; elles avaient, au cours de la Bourse, une valeur de **14 milliards 613 millions**.

3° Tant en actions qu'en obligations de chemins de fer, les titres en circulation, fin décembre 1891, s'élevaient en nombre à 35,876,122 et, au cours de la Bourse, avaient une valeur totale de **19 milliards**.

4° Il a été payé en 1891, sur les actions et obligations de ces compagnies :

	Francs.
Comme intérêts et dividendes	658,164,336
— amortissements	<u>92,738,095</u>
Soit un chiffre total de . . .	<u>750,902,431</u>

Se décomposant comme suit :

Intérêts et dividende aux actions	165,286,003
— aux obligations	492,878,333
Amortissement d'actions	4,022,583
— d'obligations	<u>88,715,512</u>
Somme égale	<u>750,902,431</u>

5° Étant donné que les actions de chemins de fer représentent un capital de 4 milliards 383 millions, ce capital reçoit, en moyenne, comme intérêts et dividendes, un chiffre *brut* de 165 millions, soit 3.69 p. 100.

6° Étant donné que les obligations de chemins de fer représentent un capital de 14 milliards 613 millions, ce capital reçoit, en moyenne, en intérêts *bruts*, 492 millions 878,333 fr., soit 3.37 p. 100.

7° En tenant compte des impôts qui frappent ces valeurs, le revenu net des ac-

tions de chemins de fer est légèrement supérieur à 3 1/4 p. 100 et celui des obligations à 3 p. 100.

On peut se rendre compte de la proportion considérable que représentent les actions et obligations des chemins de fer français dans les placements de nos rentiers : c'est près du quart du montant total des valeurs mobilières françaises et étrangères, montant que nous avons évalué dans de précédentes études à 80 milliards : 60 milliards de valeurs françaises et 20 milliards de valeurs étrangères (1).

Sur les 60 milliards de valeurs françaises, 50 milliards sont placés en actions et obligations de chemins de fer, du Crédit foncier, des villes, en rentes françaises. En voici le relevé bien facile à établir : Nous possédons en France 19 milliards d'actions et d'obligations de chemins de fer ; 26 milliards en rentes 4 1/2 p. 100, 3 p. 100 perpétuel et 3 p. 100 amortissable ; 3 milliards d'obligations du Crédit foncier ; 2 1/2 milliards d'obligations de villes et de départements : ces seuls modes de placements forment un chiffre global de 50 milliards ; c'est la partie saine de l'épargne, celle qui est constituée sou par sou, denier par denier, celle qui recherche avant tout la sécurité et ne veut pas courir après les gros revenus.

On voit enfin par ces chiffres ce qu'il faut penser de certains arguments qui représentent les actionnaires et les obligataires des compagnies de chemins de fer comme des rentiers avides, encaissant de gros dividendes et s'enrichissant au détriment de la masse de la nation. Tous ces titres sont la propriété de la petite épargne : s'attaquer aux compagnies, discréditer ces grandes entreprises, réclamer d'elles des surcroîts de charges, c'est s'en prendre à la fortune même du public, à celle qui est le plus digne de sollicitude.

Alfred NEYMARCK.
